COMMUNICATIONS.

Remarques sur les bois des Cerfs et leurs anomalies,

par M. H. Neuville.

Le mode de ramification des bois constitue l'un des caractères les plus fréquemment employés pour la classification des Cerfs. Ce caractère est commode, et, dans certains cas même, d'un usage infaillible. Il convient cependant de ne pas s'y fier trop exclusivement : ses anomalies peuvent avoir plus d'importance qu'on ne leur en attribue généralement, et sont, parfois, de nature à induire en erreur.

Je ne me propose pas de faire ici une revision des caractères des bois et de leurs variations : un grand album y suffirait à peine. Je veux simplement décrire, comme exemples, deux cas d'anomalie, très différents et bien typiques tous deux, et dont aucun équivalent n'a, je crois, été décrit.

*
* *

Le premier m'a été présenté par un Cerf asiatique dont le massacre a figuré à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1922. Cette pièce a été remise au Laboratoire d'Anatomie comparée par le service de M. Gruvel; nous savons, par M. Krempf, que le sujet dont elle provient était originaire du Laos et appartenait à l'espèce connue en annamite sous le nom de *Con-ai.* Cette espèce se rattache manifestement au sous-genre *Rusa*, caractérisé notamment par la simplicité de ses bois, ne portant qu'un andouiller d'œil formant un angle aigu avec le merrain, et une seule enfourchure terminale. Sur cette ramure très simple, il est rare de voir se développer de véritables anomalies : je ne sais même pas s'il en a été décrit. La parfaite symétrie des deux bois est ici comme ailleurs peu commune; mais les variations, si fréquentes chez ceux des Cerfs dont la ramure est normalement très ramifiée, et qui portent le plus fréquemment sur l'aspect et la symétrie des andouillers, parfois même aussi sur leur nombre, passent pour ne point exister chez les *Rusa*. Aussi les bois de ces derniers sont-ils considérés comme se prêtant particulièrement à l'établissement de tableaux à clefs, basés sur les caractères respectifs des trois andouillers.

D'après ces tableaux, la pièce en question doit appartenir, plutôt qu'à la forme typique, indienne, du *Cervus* (*Rusa*) *aristotelis*, à l'une de ses formes malaises, c'est-à-dire au groupe du *C.* (*R.*) *equinus*. Il semble impossible d'aller plus loin dans sa détermination.

Les chevilles osseuses de la pièce dont il s'agit forment entre elles un angle d'environ 50°; celui des deux merrains, dans leurs parties initiales, est d'environ 35°. Le bois droit est formé d'un merrain long de 62 centimètres et dont la circonférence est de 14 centimètres à la base, juste au-dessus du départ de l'andouiller d'œil. A 11 centimètres de sa pointe, il émet un rudiment d'andouiller, à direction interne, long de 2 centimètres seulement. L'andouiller d'œil, régulièrement construit, forme avec le merrain un angle d'environ 42°; il se sépare de celui-ci dès l'origine, et a une longueur de 47 centimètres, avec une circonférence basilaire de 14 centimètres [1].

Juste au-dessus de la meule, *et tout à fait en arrière*, c'est-à-dire au-dessus de la nuque, ce merrain droit porte un andouiller rudimentaire, n'ayant que 3 centimètres environ de longueur, mais bien formé.

Remarquons ici, en résumé, l'extrême réduction de l'une des branches de l'enfourchure terminale et la présence du petit andouiller situé à la base du merrain; ne trouvant pas l'équivalent de celui-ci dans les nomenclatures, pourtant assez riches, appliquées aux particularités de la ramure, je l'appellerai *andouiller nucal*. A ne s'en rapporter qu'à lui, sa présence, en raison de la direction qu'il prend, nous éloignerait considérablement du type *Rusa*.

Le bois gauche présente des anomalies plus variées. Son merrain est long de 55 centimètres, avec une circonférence basilaire de 12 centimètres au-dessus du départ de l'andouiller d'œil; il ne présente pas d'empaumure terminale. L'andouiller d'œil forme avec lui, à la base, un angle d'environ 55°, il est long de 48 centimètres et sa circonférence basale est de 13 centimètres. Les deux andouillers d'œil sont donc symétriques dans leurs dimensions, comme ils le sont dans leurs dispositions.

Dans l'emplacement symétrique de ce que je viens d'appeler *l'andouiller nucal* du bois droit, le merrain gauche porte un andouiller d'apparence tout à fait anormale, qui, à lui seul, suffirait à donner à la pièce un caractère tératologique. Cet andouiller est dirigé en arrière et en bas; il est bifurqué, presque dès sa base, en deux parties très inégales. La principale est longue de 28 centimètres; sa circonférence maxima, située vers le milieu de la longueur, est de 15 centimètres; elle se termine de manière abrupte et a probablement même été brisée sur le vivant. L'autre partie n'est longue que de 9 centimètres environ et est un peu moins forte. Leur surface à

[1] Longueurs mesurées de la meule jusqu'à la pointe, en suivant la courbure externe.

toutes deux ne porte ni sillons nets ni perlures, à l'inverse de celle des autres parties des mêmes bois. Il est d'ailleurs manifeste que ces andouillers anormaux devaient gêner le sujet et qu'ils ont dû subir des chocs et des

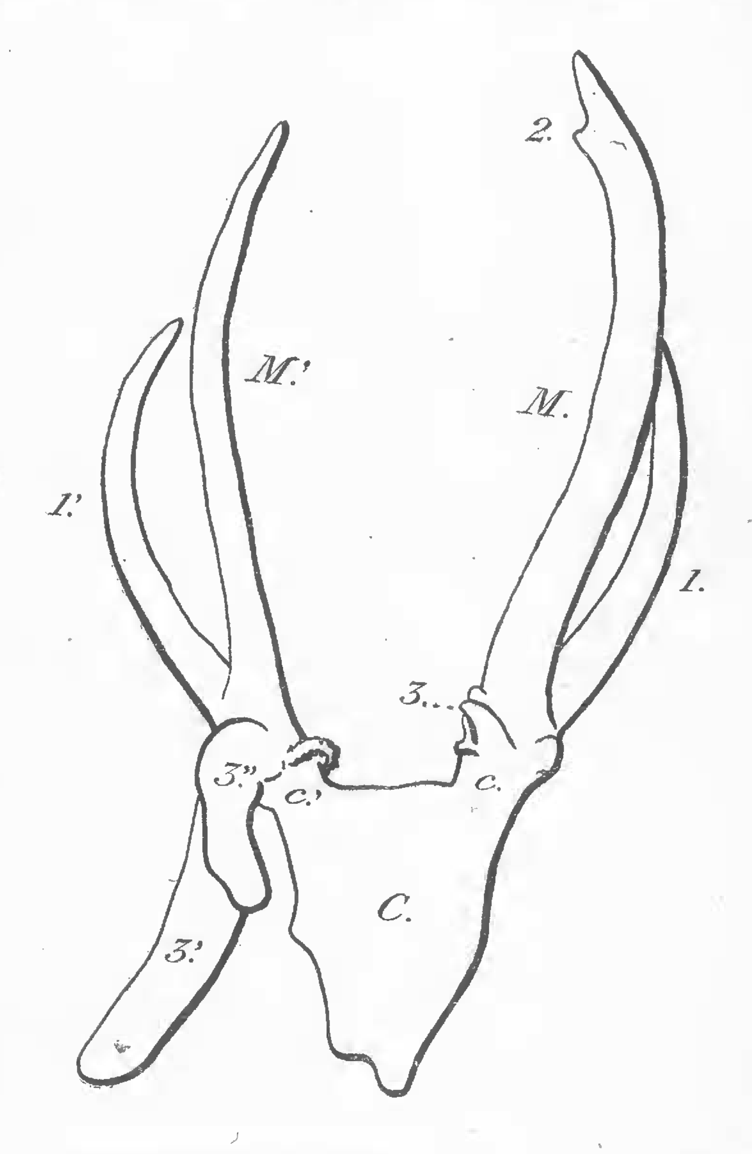


Fig. 1. — *Rusa* sp? Bois anormal, vu par l'arrière, 1/8 gr. nat.

M, merrain droit; *M'*, merrain gauche; *1*, andouiller d'œil droit; *1'*, andouiller d'œil gauche; *2*, enfourchure terminale droite; *3*, andouiller nucal droit; *3'*, andouiller nucal gauche avec son diverticule *3''*; *C*, crâne (fragment); *c*, cheville osseuse droite; *c'*, cheville osseuse gauche. (Collection d'anatomie comparée du Muséum, n° 1924-413.)

frottements répétés, qui en ont probablement brisé les pointes et usé la surface.

Sur ce bois gauche, il semble donc que la présence de cette ramification anormale ait nui au développement de l'ensemble, et soit, à ce titre, liée à

l'absence de l'empaumure terminale. Symétrique de l'andouiller nucal droit, elle paraît en être l'équivalent demesuré et vraiment monstrueux.

Nous sommes donc ici en présence d'une anomalie complexe. Aucun des deux bois n'est normal. Des deux côtés, le merrain porte un andouiller nucal, peu développé à droite, mais démesuré à gauche, où il s'étend en un appendice double. L'anomalie a donc frappé symétriquement les deux bois; restée rudimentaire à droite, avec une structure normale qui pourrait, en l'absence du bois gauche, faire commettre quelque grave erreur de détermination, elle a pris, à gauche, un aspect franchement tératologique.

De telles anomalies seraient déjà intéressantes sur un Cerf de type plus évolué, à bois plus complexes qu'un *Rusa;* la formation d'un andouiller plus volumineux, plus large, d'aspect spécial, comme l'andouiller nucal gauche du sujet dont il s'agit, n'est pas, chez les Cerfs de nos pays, d'une grande rareté : Meyer en a figuré de fort curieux, d'après les collections du château de Moritzburg. Mais la formation, à droite et à gauche, chez un Cerf du type Sambar, d'un andouiller supplémentaire, est, je crois, chose nouvelle, et la direction prise par cet andouiller, dans un sens opposé à celui de l'andouiller d'œil, accentue notablement l'anomalie.

Ces faits n'ont pas qu'un simple intérêt de curiosité. Ils montrent que, même dans la ramure si simple du *Rusa,* il peut se former des andouillers supplémentaires, et cela même avec quelque symétrie. La malléabilité ainsi constatée, bien que fort rare, puisque, je crois, le fait signalé ici est nouveau, et que s'il en a été signalé de semblables ils doivent être très peu nombreux, incite à n'apprécier qu'avec une réserve encore plus grande les variations de ramures sur lesquelles ont été fondées parfois des espèces nouvelles. L'examen systématique de ces variations apporterait certainement un appoint intéressant à la connaissance des rapports existant entre divers représentants du type Sambar.

*
* *

La seconde anomalie sur laquelle je désire appeler l'attention m'a été offerte par une pièce achetée en 1895 par le Laboratoire d'Anatomie comparée. Aucun renseignement, de provenance ou autre, ne l'accompagnait. Je lui ai consacré une très courte Note dans l'un des premiers numéros de ce Bulletin [1]. Cette pièce, dont la figure 2 représente l'ensemble, et dont le détail le plus important est représenté par la figure 3, appartient manifestement à un Cerf américain, un Cariacou (*Cariacus*).

Son bois gauche est normal; il présente un cercle de pierrures bien

(1) Sur un bois de Cerf anormal (*Bull. Mus. d'Hist. nat.,* 1re année, 1895, n° 6, p. 146.)

marqué, et, en avant, l'une de ses perles est même particulièrement développée; recourbé en avant et en dehors, il porte un premier andouiller, simple, puis un second, bifurqué et une empaumure terminale à deux pointes; il compte donc, totalement, cinq pointes. A 3 millimètres au-dessus de la meule, se trouve, dirigée vers l'avant, une petite saillie conique, haute de 12 millimètres avec un diamètre basal de 8 millimètres, où l'on pourrait voir le rudiment d'un andouiller.

Le bois droit est bi-parti dès sa base, comme le montre la fig. 3. Sa cheville frontale est double. Il existe donc, en réalité, deux bois droits,

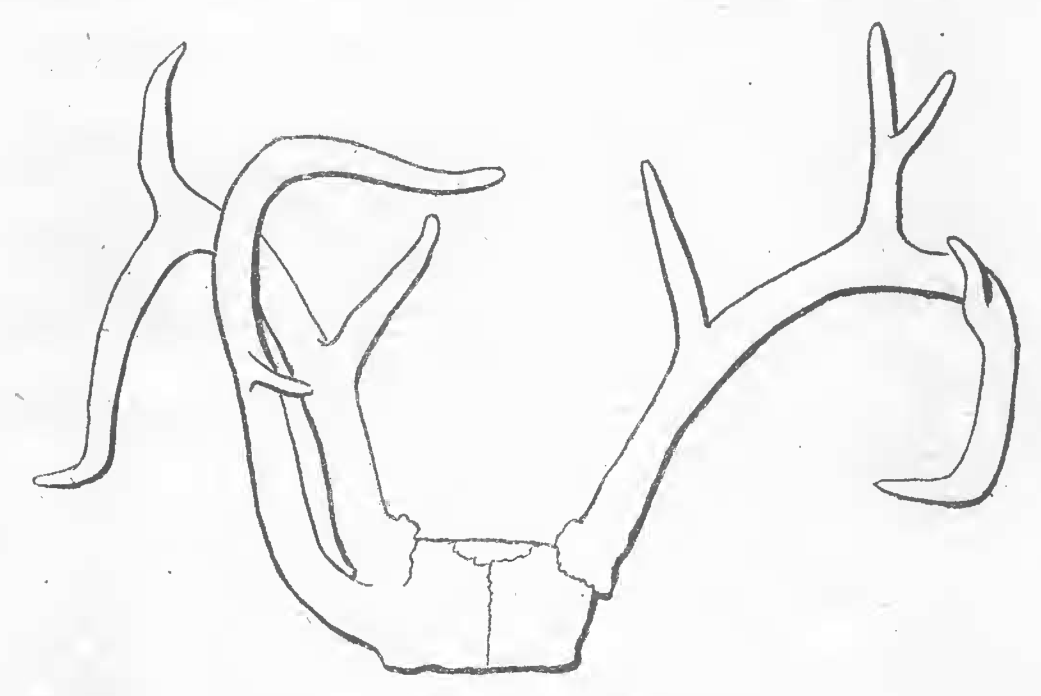


Fig. 2. — Anomalie des bois d'un *Cariacus* sp? 1/5 gr. nat.
(Collection d'anatomie comparée du Muséum : n° 1895-100.)

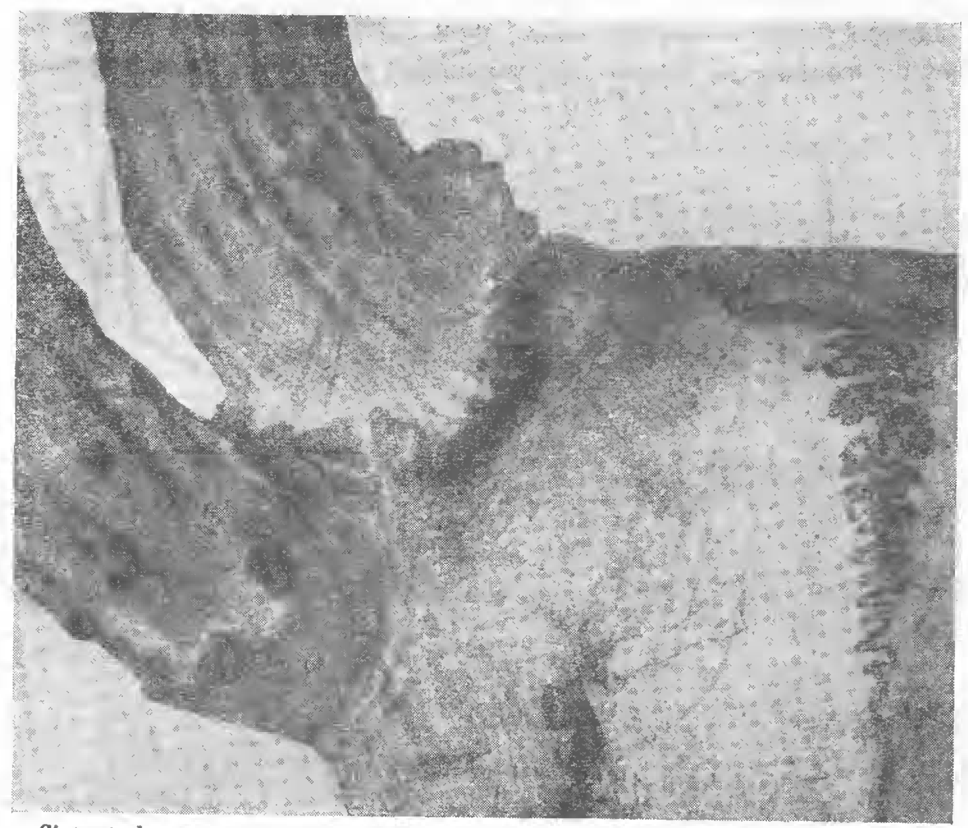
situés l'un au-dessus de l'autre. Celui qui occupe la position supérieure est le plus important; son cercle de pierrures est bien formé. Il se dirige d'abord en dehors, vers le haut, suivant la disposition typique des bois des Cariacous; mais tandis que ces bois finissent normalement par se recourber en avant, celui-ci se recourbe latéralement, vers la droite, c'est-à-dire vers le dehors. Il porte deux andouillers et présente, par conséquent, trois pointes. Le bois droit inférieur ne présente qu'un cercle de pierrures imparfait, mais au-dessous duquel s'observe la ligne caractéristique suivant laquelle s'effectue le processus amenant la chute du bois; celui-ci est donc bien individualisé. Il porte, un peu au-dessous de sa partie médiane, un andouiller dirigé en avant.

Les deux bois droits présentent donc, à eux deux, un total de cinq pointes. Nous avons vu que le bois gauche en présente le même nombre,

de telle sorte qu'à ce point de vue, une symétrie de nombre subsiste malgré l'anomalie.

Tout l'intérêt de cette pièce consiste dans la bifurcation d'une cheville osseuse.

De telles bifurcations sont connues, mais assez mal, chez les Cavicornes, où elles paraissent tout au moins rester fort rares. Quelques exemples en



Cintract phot.

Fig. 3. — Bois anormal de *Cariacus*. Base des deux bois droits, gr. nat.

ont été décrits et discutés chez les Moutons, où une cheville osseuse semble parfois divisée dès le frontal, ce qui engendre deux cornes plus ou moins juxtaposées, dont les étuis cornés restent distincts.

Il est intéressant de constater qu'une division de la cheville osseuse, dès le frontal, peut s'observer chez les Caducicornes, où, nous le voyons, la gamme des variations est plus étendue que ne le donneraient à supposer les simples anomalies de nombre et de symétrie des andouillers, décrites ou figurées dans quelques ouvrages spéciaux. De tels faits montrent que chez les Caducicornes et les Cavicornes il peut se présenter actuellement des rappels, ou des ébauches, de formes à bois ou à cornes multiples, ce qui est au moins aussi intéressant pour ceux-là que pour ceux-ci.